

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-883-Fesses-Venus-et-seins-fruitiers.html>



I.D n° 883 : Fesses Vénus et seins fruitiers

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : dimanche 5 juillet 2020

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Comme son appellation le laisse entendre, la collection se donne comme objectif de rapprocher deux rives, celle de la peinture (du dessin, du collage) à celle de la langue (des mots, de la poésie). Et c'est dans ce cadre que s'est effectuée la rencontre, fructueuse, de la dessinatrice **Mélissa Fries** et de **Patricia Cottron-Daubigné** la poète, et que concrétise aujourd'hui *Femme broussaille, la très vivante*, - titre un peu alambiqué à mon goût.

Les mérites et qualités de cette collection (*2Rives*, on l'aura deviné), que dirigent aux éditions *Les Lieux dits* **Claudine Bohi** et **Germain Roesz**, - de ce dernier j'ai récemment tiré le portrait, à l'occasion de la parution de son livre *La part de lumière* (I.D n° [873](#)) - , je les ai naguère soulignés en rendant compte (I.D n° [592](#)) de *Pluie et neige sur Crouce Miracle*, du duo *Chantal Dupuy-Dunier / Michèle Dadolle*. Une caractéristique des plus notables de ces ouvrages est de distribuer à part égale les pages à chacun des artistes, le plasticien occupant la première moitié du livre, parti-pris tout à fait justifié en l'occasion, les propositions de Mélissa Fries paraissant moteur dans la collaboration qui s'est établie, même si la dessinatrice connaissait par avance les qualités d'écriture de son invitée, qu'elle avait découverte, écrit-elle dans sa page de présentation, à travers *la force des mots* de *Croquis-Démolition*, livre décidément décisif en ce qu'il a indéniablement marqué dans l'oeuvre de Patricia Cottron-Daubigné un saut qualitatif qui a retenu l'attention de plus d'un lecteur.

Il fallait sans nul doute une forte personnalité et une solide pratique d'écrivaine pour répondre au *maquis nocturne*, à la somptuosité des provocants dessins de Mélissa Fries, par une intensité de même niveau dans le poème. C'est par une vibrante exaltation du corps féminin que Patricia Cottron-Daubigné construit l'équivalence poétique souhaitée, dont les quatre vers posés en exergue donne le la :

Il n'y a pas de lieu
où garder les filles
elles s'enfuiront toujours
de l'autre côté de vos images

Cette mise en garde (aux parents ? aux hommes ? : *les hommes attendront / campés sur leur sexe.*), et appel dans le même temps à l'émancipation de la communauté féminine, *mères et filles*, se développent dans une suite de poèmes en vers libres (*libres*, c'est le moins que la poète puisse faire !) et jubilatoires :

Avec des grenouilles dans les mains
avec des lézards dans la bouche
et parfois un sexe d'homme découpé
je danse des danses nocturnes
un sexe d'homme
porté en offrandes perdues
je foule l'herbe fraîches
je bois la rosée
je lèche les feuilles
j'ébranle les gangues endormies
je ne ruse pas
je cherche un nom.

Un nom de fées de sorcières, dit un vers ; vierge et folle, dit un autre. Un sabbat est entrevu par fragments, une cavalcade aux fesses Vénus / et aux seins fruitiers, une danse enivrée de soeurs enamourées qui touchent à l'éden du plaisir / de l'une à l'autre :

ô belle fente étirée
des corps aimés femme
une en toutes

*

Petit coffret
tilleul doré
bombé de lunes
vos lèvres toutes humides
ah chère
votre petit cri
quand nos doigts

On comprend que la poète ait, selon ses dires, d'abord *hésité devant l'intensité des incursions proposées*. Le défi a été relevé, la poésie de *Femme broussaille* rend un bel hommage à la force suggestive des oeuvres *sombres et lumineuses* de Mélissa Fries.

Post-scriptum :

Repères : Mélissa Fries & Patricia Cottron-Daubigné : *Femme broussaille, la très vivante*. Coll. *2Rives*. Editions *Les lieux dits*. (Zone d'Art - 2 rue du Rhin Napoléon - 67000 Strasbourg). 18Euros.